L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 OCTOBRE 1872.

46me Année.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 11 OCTOBRE.

VENTES À L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir nos annonces.

Par G. Lémonnier, au No 66 de la rue de Chartres, — Bas et chaussettes, habillements, articles de toilette, chapeaux, etc., etc.

Par Hoffman Marks & Co., au No 36 de la rue de Chartres,—Lingerie, "petticoats," articles de fantaisie, parapluies soie, corsellerie, jouets, etc.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane,—Grande vente d'habillements d'automne et d'hiver, articles de toilette pour messieurs, et un lot de malles.

☞ Grande vente d'habillements, aujourd'hui vendredi, par Vincent & Co., encanteurs, No 64 rue de la Douane, à 10 heures.

SPECTACLES.

Vendredi, 11 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ben McCullough or the Wanderer's Divorce.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes

Revue des Journaux.

Le *Picayune* blâme le projet de déterminer à l'avance le nombre des candidatures qui seront accordées à tel ou tel parti. Il préfère voir les Conventions former chacune leur liste de candidats et laisser aux comités le soin de choisir sur les trois listes les meilleurs noms pour en former une liste de fusion. Ce journal explique le triomphe des républicains en Pennsylvanie, non seulement par l'influence et la corruption de la grande coalition des agioteurs du Nord, mais encore par l'attachement des industriels à une administration qui protège leurs intérêts. Les mêmes influences ont eu leur action dans l'Ohio et notre confrère ajoute que, peut-être, la haine contre le Sud a contribué à maintenir la cohésion du parti radical. Dans un autre article, le *Picayune* traite de la colonisation suivant la méthode de M. Cameron.

Le *Times*, rappelle qu'avant la guerre de sécession c'était le Sud qui donnait le ton pour la vertu officielle et l'honnêteté publique et personnelle. Un homme qui eût vendu ou acheté des votes ou un patronage officiel, eût été honni et conspué et obligé d'aller cacher sa honte hors de l'Etat. Après avoir fait ressortir le changement introduit par le nouveau régime, le *Times* dit qu'il appartient au Sud de prendre l'initiative du mouvement tendant à établir dans l'administration des affaires publiques le vieux système de moralité qui prévalait avant la guerre. Le *Times* consacre un autre article au nouveau Chicago à l'occasion de l'anniversaire du grand incendie du 9 octobre 1871. Il attribue le triomphe de Hartranft en Pennsylvanie à l'argent, à la fraude et à la corruption et aussi au désir des Pennsylvaniens de mettre aux dépens du reste de l'Union par les tarifs protecteurs, de maintenir l'administration qui a établi ces tarifs.

Notre confrère insiste énergiquement sur la nécessité de choisir les législateurs en vue des réformes à accomplir ; il dit :

" Nos lois, décrétées depuis quatre ans, forment une masse de législation corrompue, vicieuse, entachée de malhonnêteté et de prodigalité. Tout ce système de législation spéciale votée dans l'intérêt de coalitions doit être révisé."

C'est ce que nous n'avons cessé de soutenir et nous voyons avec satisfaction le *Times* s'accorder avec nous sur ce point.

Le *Republican* se glorifie du triomphe des radicaux dans les élections du 8 octobre et il assure que notre Etat est certain pour Grant et Kellogg. Il n'en est pas aussi certain que cela, car il annonce déjà l'intention du parti radical, en cas de défaite en Louisiane, de contester l'élection devant le Congrès.

Le *Republican* conteste le droit de l'Espagne à réclamer des dommages au gouvernement américain à cause des expéditions destinées à soutenir l'insurrection cubaine. Comme il est peu probable que l'Espagne élève la moindre prétention à ce sujet, une polémique nous paraît inutile. Le même journal croit que M. Greeley a su tort de se mêler de la politique locale dans les Etats du Sud ; dans ce cas il a eu le même tort que Cicéron atta juant les excès et les vols du proconsul Verrès en Sicile.

Naturellement, le *National Republican* insiste sur les victoires de son parti dans les élections du 8 octobre ; il reproduit complaisamment l'opinion du *New York Herald* disant que ces victoires décident de l'élection présidentielle. Ce journal compte même que Grant emportera l'Etat de New York. Le *National Republican* va trop loin quand il dit que le républicanisme est triomphant ; nous ne connaissons rien de moins républicain que Grant et le parti qui le soutient. On peut s'y tromper en Europe ; mais, aux Etats Unis c'est une mauvaise plaisanterie que le titre de républicains dont s'affublent les partisans de Grant, l'homme du sabre, de l'arbitraire et de la corruption.

ASSESSEMENT. —Nos 110, 111 et 112.—Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de J.P. Clere, A. H. D'Mesa et Jomima Preble—Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana'. No 19 rue du Camp. Montant payé depuis l'organisation $272,250. 00.

CURE RADICALE DES HERNIES. — Le docteur A. Follenas, 65 rue Royale, traite spécialement de la cure radicale des hernies et de toutes les difformités du corps. Depuis trois mois que dure le traitement des malades de cette ville confiés à ses soins, le docteur est en mesure de justifier que deux de ces malades sont radicalement guéris des hernies dont ils étaient atteints ; l'une de ces hernies étaient une hernie scrotale, l'autre une hernie inguinale. Ces malades avaient vainement employé des bandages compressifs, l'un depuis trois ans, l'autre depuis cinq ans.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nile-Orléans.

☞ Parmi les amers, il y en a d'insignifiants, il y en a de pernicieux, il y en a aussi, heureusement, qui se recommandent par leurs propriétés tonifiantes Parmi ces derniers, nous signalerons les HOME STOMACH BITTERS, dont l'annonce a été confiée à M. B. E. Castendyk, Tchoupitoulas.

GRAND TIRAGE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE.—Les parties ont beau s'agiter et le cataclysme du 5 novembre a beau se rappocher de nous, la Compagnie de la Loterie de la Louisiane n'en fonctionne pas moins d'une façon fixe et régulière. Son grand tirage périodique pour la loterie, numéros simples, sera lieu demain SAMEDI 12 octobre à onze heures précises du matin, dans la grande salle au-dessus des bureaux de la Compagnie, et on en saura le résultat plus tôt qu'on ne connaîtra les chiffres définitifs des élections du 8 octobre. Combien y aura-t-il de gagnants, c'est là encore un secret caché dans les flancs de la roue de Fortune. Mais ceux qui veulent tenter leur chance ont encore toute la journée pour prendre leur billet et en allant assister au tirage ils auront comédie avant midi et drame Fortune les a gratifiés de son faveur.

TEMPERATURE.—10 octobre 1872.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	75	24
12 M.	80	27
3 P. M.	78	26
6 P. M.	76	25

HÔTEL ST-LOUIS.—Le président de l'Association de l'Hôtel St-Louis invite les actionnaires à assister à une réunion qui aura lieu dimanche prochain, à onze heures du matin, dans les grands salons de l'hôtel. Voir l'annonce.

BANQUE NATIONALE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. — Nous publions dans une autre colonne le bilan de cette institution financière au 3 octobre 1872. Il indique une situation florissante, comme on le verra par les chiffres du tableau. Les dépôts individuels s'élèvent à $1,059,274 25. Cette banque a pour président M. P. Fourchy et pour caissier M. Joseph Mitchell.

BANQUE NATIONALE D'ÉTAT.—Nous publions plus loin le bilan au 3 octobre, signé de M. Chas. L. C. Dupuy, de cette banque devenue aujourd'hui banque nationale, avec un capital payé de $650,000 et des dépôts s'élevant à $671,000 ; cette institution fait des affaires très étendues et est en bonne voie de prospérité.

MEUBLES.—Il ne s'agit pas seulement d'acheter des meubles à bon marché. Pour que l'économie soit réelle et non illusoire, il faut que ces meubles soient de bonne fabrique et aient un certain cachet d'élégance. Ceux que vend M. J. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, répondent à cette double condition. Aussi, sont-ils de plus en plus recherchés.

☞ Avec les fortes chaleurs de l'été on voit souvent reparaître les symptômes momentanément disparus des affections des voies respiratoires, irritation, toux, insomnie, c'est le cas d'employer immédiatement le Baume aux Naves Indiens de Laplace, qui guérit efficacement ces maladies, qu'il importe d'arrêter dans leur développement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Des spéculateurs sans scrupule ont répandu le bruit dans le Texas, que la fièvre jaune sévissait à la Nouvelle-Orléans. Cette manœuvre, purement commerciale, est répétée, chaque année à cette époque. Le *Journal d'Austin* se fait l'écho de ces rumeurs.

" Des dépêches et des lettres particulières de la Nouvelle-Orléans, indiquent " que la fièvre jaune est en période croissante dans cette ville, depuis deux semaines. On craint que la chaleur des " jours et la fraîcheur des nuits ne causent " une épidémie dans la ville du Croissant."

Les chiffres donnent à ces fausses rumeurs, habilement semées par des spéculateurs déloyaux, le plus formel démenti.

La semaine dernière, il y a eu à la Nile-Orléans, 90 décès dont deux de fièvre jaune. Presque tous les ans, les médecins constatent dans cette saison, quelques cas de fièvre affectant à un degré plus ou moins accusé la forme de la fièvre jaune. Mais ce sont là des cas de fièvre endémique, dans lesquels l'épidémie n'a absolument rien à voir.

La société Lusitane-Portugaise occupe un rang des plus honorables parmi les institutions de bienfaisance existant à la Nouvelle-Orléans. Fondée depuis vingt-trois ans, comptant un nombre considérable de membres, elle n'a cessé, sous une direction éclairée et habile, de voir, chaque année, s'accroître sa prospérité et s'étendre le cercle de son influence et de sa bienfaisante action.

La Société célébrera, dimanche prochain, le vingt-quatrième anniversaire de sa fondation. Cette solennité sera une véritable fête pour ses membres, et pour les amis de l'Institution, parmi lesquels nous nous comptons, en remerciant le président, M. Jose T. Arantes, de l'invitation qu'il a bien voulu nous adresser.

Nous avons reçu, ces jours-ci, la visite d'un négociant français des environs de Colmar, M. Meich, qui a quitté l'Alsace avec sa famille pour se soustraire à la loi de la domination prussienne. M. Meich nous a confirmé ce que nous avions appris par la voie de la presse, à savoir que les Alsaciens et les Lorrains des territoires annexés à la Prusse s'expatrient en masse. Le navire sur lequel il est venu du Havre à New York avait à bord un millier d'émigrants alsaciens-lorrains. M. Meich nous a dit de plus, que près de quinze mille familles originaires des territoires annexés sont allées se fixer au Canada.

Nous faisons les vœux les plus sincères pour que ces braves et énergiques populations de l'Alsace-Lorraine trouvent sur ce continent le bien-être et l'indépendance que la fortune contraire a bannis, momentanément, de leur sol natal.

Les élèves du professeur M. Hoeffner donneront, mercredi prochain, 16 octobre, une séance musicale au Minerva Hall. Le programme, que nous avons sous les yeux, comprend au heureux choix des œuvres des grands maîtres. Nous remercierons à qui de droit pour les invitations adressées à la rédaction du journal.

Un négociant de San Augustin, Texas, écrit ce qui suit à l'un de ses correspondants de la Nouvelle-Orléans :

" Je pense que les citoyens de la Nouvelle-Orléans devraient se plaindre à l'administration des pistes de la manière dont le service est fait entre votre ville et les centres de population du Texas. Nos journaux et nos lettres mettent de deux à quinze jours pour nous parvenir. Si cette situation se change pas, nos négociants devront s'adresser au marché de St-Louis ou de Galveston."

Recommandé à l'attention de l'administration des postes.

Un *lapsus calami* nous a fait commettre, hier, une erreur, dans le récit d'une querelle sanglante, dont l'angle des rues Girod et Tchoupitoulas a été le théâtre dans la nuit de mardi à mercredi, vers une heure. Ce n'est pas Peter McDermott, mais M. M. Flattey, délégué du 8me ward, à la Convention Démocratique, qui a été blessé.

Le blessure de M. Flattey est des plus graves. La balle a pénétré obliquement dans l'orbite gauche, en détruisant l'œil, et passant à travers la paroi interne de l'orbite et les fosses nasales postérieures, de haut en bas et de droite à gauche ; puis elle est venue se loger dans la région cervicale. L'opération, fort considérable, a été supprimée à grand'peine. Des pansements hier soir, elle ne s'est pas renouvelée, et les docteurs Formento, Cullen et Story, Jr. qui donnent leurs soins au blessé, ont quelque espoir de le sauver.

La politique est, dit-on, la cause de cette querelle, dont les conséquences fatales sont si regrettables.

—Un voleur a pénétré dans la résidence de M. Lawrence, rue Peter, à Alger, et a mis la main sur une montre en or.

—Un Allemand nommé Geo. Hoffman, âgé de 50 ans, a été trouvé mort dans son lit, rue Lafayette à Gretna, mercredi. Le coroner a constaté que la mort était due à la rupture d'un anévrisme.

—La police a fait transporter à l'Hôpital de Charité, G. W. Essex et Jas. Graham, trouvés dans les rues malades et sans moyens d'existence.

—Deux *nègres bois* ont dérobé $15 50 dans un tiroir de l'établissement de tir, tenu par J. Schonckenberger, 50, rue St-Charles.

—Explosion d'une lampe à huile de pétrole, chez Mrs. Mary Nettles, rue Constance, 387. Pas de conséquences fâcheuses.

—Dans la nuit de mercredi à jeudi, un grand nombre de becs de gaz ont été décrochés dans les rues du Quartier, Royale, Chartres, l'Hôtel, Esplanade et Claiborne. On ignore par qui, pourquoi et comment.

Le Marché Européen n'est plus. Le parti qui menait bâtons dedans s'est dérouté hier matin. Toute la journée des travailleurs ont été occupés à enlever les décombres. Fort heureusement, personne n'a été blessé. Le disgrassé Vankirk, du jour précédent, a placé 'dit' hommes de police en faction, pour dégager la foule.

Une querelle s'est élevée, hier soir vers neuf heures, rue Dryades, entre deux femmes, Harriet Parker et Sarah Jane, à la suite de laquelle la première a reçu un coup de couteau à la poitrine. La police l'a fait transporter à l'Hôpital de Charité.

Nous donnons, aujourd'hui, le complément du compte-rendu de la séance du 9 octobre de la Convention libérale, qui, par erreur, n'a pas pris dans notre précédent numéro.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du président du Comité Exécutif du parti de la réforme, informant la Convention que conformément au mandat qu'il a reçu, il a nommé un comité de trois membres chargé de se mettre en rapport avec le Comité du parti libéral et du parti démocrate et de leur soumettre les listes de candidats présentées aux suffrages des électeurs par la Convention du peuple.

Ce document est signé de M. R. B. Forman, président, et J. W. Stewart, secrétaire du comité exécutif.

La convention vote ensuite les résolutions suivantes :

Résolu que les membres du comité de conférence, nommés par le président de cette convention sont prévenus que si quelqu'un d'entre eux entre dans une combinaison formée au point de vue de l'intérêt d'une ou plusieurs personnes, il est entendu que cette convention est opposée à toutes combinaisons, et veut conserver son indépendance, et n'avoir pour objet que l'intérêt public.

Résolu que quelle personne, à l'exception des délégués et des membres de la presse, n'aura le droit d'applaudir les nominations faites par la Convention.

M. Manuel Borges, du 4e ward, présente la résolution suivante :

Résolu que nul délégué de cet arrondissement ne permettra pas qu'on le porte candidat à l'un des emplois devant cette Convention.

Cette résolution est repoussée par 43 voix contre 38.

La Convention adopte la résolution suivante :

Résolu que les délégués de chaque district nommeront les officiers locaux et les membres de la Législature pour leur District.

La séance est levée.

CONVENTION LIBÉRALE. — Séance du 10 octobre. — La séance est ouverte à 10:45 sous la présidence du capitaine W. L. Stanford.

Un membre propose de reconsidérer la résolution, votée par la Convention, à l'effet de déposer sur le bureau la communication adressée par le comité de présidence du parti de la Réforme. Adopté.

Sur la proposition de M. Lemarié, le texte de la résolution donnant au comité de conférence ses pouvoirs est amendé comme suit : "Pous conférer avec tous les partis actuellement assemblés dans cette paroisse." Cet amendement a pour but de mettre le comité de conférence en rapport avec les Conventions réunies en ce moment, et avec le comité exécutif du parti de la Réforme.

M. Lemarié présente la résolution suivante :

Résolu, que la Convention libérale d'Etat, assemblée au mois d'août dernier, ayant vote à l'unanimité une résolution recommandant la candidature du gouverneur H. C. Warmoth au Sénat des Etats-Unis, en remplacement de M. Wm. P. Kellogg, pour donner au gouverneur Warmoth un témoignage d'appréciation de ses services et de ses qualités d'homme d'Etat s'engagent à remplir cette obligation contractée de bonne foi.

Résolu, que nous ne soutiendrons aucun candidat pour le Sénat et la Chambre d'Etat, qui serait opposé à l'observance et à l'exécution de l'engagement ci-dessus.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

La Convention s'ajourne à samedi, 10 heures du matin.

CONVENTION RÉPUBLICAINE INDÉPENDANTE — Séance du 10 octobre. — La séance est ouverte à midi et quart. Le général Thompson, chairman du comité de conférence, donne lecture des communications adressées aux comités des nominations et conclut qu'aucune réponse n'y a été faite encore.

La Convention remet à plus tard les questions des nominations et entre en séance secrète.

CONVENTION RÉPUBLICAINE INDÉPENDANTE—Séance du 9 octobre—La séance est ouverte à midi, sous la présidence de M. Hugh J. Campbell aux siège.

Le président annonce qu'il a formé le Comité de conférence par la nomination de MM. J. Thompson, Pepère, W. J. Moore, J. C. Weaver, M. C. Carter, J. H. H. Camp, Tateco Miles, J. Jordan, H. Helm, G. G. Fink, M. Herrea, F. E. Demas, C. Labuzan, B. Buchanan.

CONFIRMATION POUR DUEL.—Paul de Cassagnac a gagné son procès. Depuis ses deux condamnations pour duel ; il demandait tous les ministères du gouvernement pourquoi M. Clémenceau, l'ancien maire de Montmartre n'était pas poursuivi pour son duel avec le commandant de Fonsargues. Une dépêche du 4 annonce que le tribunal correctionnel de la Seine vient de condamner M. Clémenceau à quinze jours de prison pour s'être battu en duel

LA VILLE DE METZ.—On écrit de Metz, 18 septembre, au *Courrier du Bas-Rhin* :

Un silence profond, sinistre, règne dans notre ville. Ne cachons pas la vérité : les rues sont désertes, et, ce qui est plus sensible, les affaires sont nulles. Aujourd'hui encore j'ai vu, comme tant de fois déjà, qu'on a tout pris à un homme, ne lui laissant pour aller dire que sa chemise, pour le recouvrement des contributions. Il faut nullement être prophète pour prédire que pareille chose arrivera encore à beaucoup d'autres. Vous me direz peut-être qu'on voit cela dans toute ville. D'accord ; mais nulle part aussi fréquemment qu'à Metz. La *Strassburger Zeitung* se trompe quand elle n'évalue qu'à 6,000 le nombre de ceux qui sont partis.

En 1860, Metz comptait 49,000 âmes, sans la garnison ; lors du dernier recensement, ce chiffre est tombé à 39,000, et, depuis, la population n'a cessé de décroître. Il est bien clair que sur ce moment-ci, sur un compte plus que 39,000 âmes et l'on conçoit que cette diminution de 19,000 âmes exerce une influence désastreuse sur le commerce et l'industrie. Le nombre des optants fut élevé samedi dernier à 2,500, la plupart pères de familles ; hier, 60 partaient encore, et, cela continuera ainsi encore pendant quelques jours. Nous savons bien que ces gens ne veulent rien voir, rien entendre ; mais cela ne fait pas notre affaire. A nous autres Allemands à Metz, ne pas parler du mal, le passer complétement sous silence, ne pas en rien.

LE DROIT DES GENS.—La *Gazette de Vienne* apprend de source certaine que la Hollande, l'Amérique, l'Autriche et l'Allemagne font exprimé, il y a déjà quelque temps, le désir que le principe de l'inviolabilité des navires de guerre soit maintenu pendant toute la guerre du Tonkin, tant le monde est pénétré de la fonction des présences de guerre.

La Russie [illegible] ainsi prononcée, et [illegible] une réforme du droit maritime.

Pendant [illegible] des trois empereurs, cette question [illegible] examinée par les trois chancelleries.

LA DYNAMITE. — Les expériences qui viennent d'être faites par la dynamite appliquée, dans les plaines de Montesquieu, en présence d'une commission présidée par M. le général Morin, viennent de prouver un fait des plus curieux.

On peut, à l'aide d'une faible quantité de dynamite, faire rentrer en [illegible] une pièce de 12, ce qui devra remplacer avantageusement l'enclouage en campagne.

Par contre, on a démontré que cette matière est explosible au choc, peut subir le contact du feu sans aucun danger.

Une livre de dynamite a été traitée dans un feu de paille.

—Il est inexact que la reconstruction des Tuileries ait été décidée. On ne s'occupera de ce projet qu'après qu'il aura été donné suite à la réédification de l'Hôtel-de-Ville.

Ce qui a été décidé, c'est la démolition de celles des portes des Tuileries dont les murs menacent de s'écrouler. Ces travaux de démolition commenceront, dit-on, dans le courant d'octobre.

—Les cas de longévité ne sont pas rares à Alger ; peu de villes possèdent en proportion autant de centenaires. On a enterré mercredi dernier une femme originaire de la nationalité juive et qui avait atteint l'âge de cent treize ans.

—Un pari insensé a été tenu dans un restaurant de Montrouge, entre un boucher et deux charbonniers du quartier. Ces derniers avaient parié de manger un mouton rôti, deux litres de haricots blancs et de boire huit litres de vin dans l'espace de six heures. Les deux Gargantuas se mirent à table à midi, et à deux heures ce dernier, la moitié du mouton, qu'il tout dévoré, avait été dévorée. Après un entr'acte d'une demi-heure, l'autre moitié du mouton, accompagnée de haricots, fut engloutie à nos deux voraces mangeurs. A cinq heures, plus d'eau n'était perdu son adversaire, prétendant ne pouvoir plus.

—Le nommé Jean Jouet était un camarade. Un ouvrier, qui le connaît, lui a dit : " Il ne reste plus que les mauvaises." Il a six heures moins un quart, le pari était gagné par les deux Pantagruel ; mais il fallut transporter Jean Jouet chez lui, où il mourut deux heures après d'indigestion.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE.

EUROPE.

Mise en état de siège de Constantinople, 10 oct—Une bataille a eu lieu hier à Sinaia entre les Turcs et les Persans. Les troupes appelées pour rétablir l'ordre ont tiré sur les Persans dont 6 ont été tués et 35 blessés. Plusieurs soldats ont souffert. La colonie persane est fort excitée et l'on redoute un mouvement général.

New-York, 10 oct—Il y a eu 15 offres s'élevant à $4,404,000, de 112 à 113 $5 100 pour l'or aujourd'hui. Un million était à vendre. Alléché au million en bons 112 $1 50 à 113 $5 100.

Débats au Sénat d'Espagne sur les volontaires cubains.

Madrid, 10—Aujourd'hui, au Sénat, Divezes a attaqué violemment les volontaires cubains pour leur insubordination et leur férocité. Le ministre des colonies les a défendus et a déclaré que leur service en maintenant l'ordre à la Havane et dans les autres villes était au-dessus de toute appréciation.

La société d'abolition, de Madrid, a adressé au Sénat une pétition pour la liberté des esclaves à Cuba. La pétition a été renvoyée aux ministres.

Opinion d'un membre du Parlement anglais sur le Jacksonville arbitral.

Londres, 10 oct—Bentinck, dans un discours public, hier soir, a dit que le règlement de l'Alabama était un désaveu pour l'Angleterre.

Il est absurde de tenir l'Angleterre comme responsable pour des notes commises avant l'établissement de la règle en vertu de laquelle cette puissance a été condamnée. L'Angleterre mérite le mépris du monde entier et perdra sa position parmi les nations. Le gouvernement a été blâmé aussi par d'autres orateurs.

Les droits télégraphiques sur dépêches envoyées et reçues aux frais du gouvernement anglais à propos des réclamations indirectes s'élèvent à $400,000.

Condamnation de deux Communistes.

Paris, 10 oct—Rochicon et Eyrand, communistes, ont été jugés et condamnés à la peine de mort.

Constantinople, 10 oct—Le Sultan a conféré l'ordre d'Osmanieh au Grand-Duc Nicholas de Russie.

On estime que trois millions d'habitants sont morts de la famine en Perse.

Paris, 10 oct—Rente, 56 F3.

HAVANE.

Havane, 9 oct—La grève des cigariers est finie. Il y a eu un arrangement entre les ouvriers et les maîtres qui sont satisfaits de gages.

Le cable de Panama a été retrouvé. On tient le bout qui venait à terre.

On rapporte que l'Espagne a saisi une quantité de pétrole appartenant à la compagnie Mere Ajuca.

Les insurgés ont attaqué le village de Jequas, près de Puerto Principe et ont été repoussés par la garnison.

Les volontaires de Vueltas Abajo poursuivent Carlos Ballino et Gonzales Castro insurgés.

L'intendant offre aux dénonciateurs le produit entier de la vente des marchandises saisies pour contrebande.

Les troupes ont tué le chef insurgé Juan Antonio Rosa près de Santo Spirite.

WASHINGTON.

Affaire des Fronteres Texiennes.

Washington, 10 oct—Le colonel Robb de Géorgie, et M. Savage, de Californie, deux des commissaires nommés par le Président pour recevoir les témoignages relatifs aux dépréditations sur le Rio Grande, étant de retour à Washington, sont allés aujourd'hui voir le président Grant et ont eu une longue entrevue avec lui.

Le Président a été satisfait de la manière dont ces messieurs ont rempli leur mission. Les incursions de Mexicains armés sont nombreuses n'ont jamais cessé depuis 1829. Les ont pris chevaux, mulets, bêtes à cornes, monnaie pour des millions de pièces et ont pillé des fermiers.

La gén. Cortina qui n'est pas maintenant en service actif mais qui attend des ordres, est représenté comme étant un des chefs les plus actifs des incursions dont il tire les plus grands profits.

Toute la frontière continue à être dans un état d'agitation. Il y a seulement une compagnie de cavalerie sur la frontière, et cette compagnie est à peu près inutile vu l'immense étendue de la ligne du Sud du Rio Grande aux extrêmes établissements américains, distance 900 milles. L'infanterie est cantonnée à de longs intervalles. La distance est de près de 300 milles du fort Brown aux casernes Ringold et vice versa en seul camp intermédiaire. Les fermiers qui ont souffert de ces incursions mexicaines, ont fait 200 milles pour donner leurs témoignages.

Le gén. McCook corrobore les assertions faites sur l'audace des maraudeurs et dit qu'il n'a pas de forces suffisantes pour donner protection. Il n'y a pas de raison de douter que le président ne fasse de ces divers rapports le texte d'un message au Congrès et qu'il ne recommande les mesures nécessaires pour la protection de nos citoyens dans leur vie et leurs biens sur la frontière.

Fièvre d'élection.

Indianapolis, 10—Le comité républicain réclame la victoire par 228 voix de majorité dans tout l'Etat. Les démocrates réclament la victoire par 1020 votes. Le compte officiel est nécessaire pour avoir le résultat exact. Les démocrates avoient avoir été battus pour la Législature, qui aura à rendre certaine l'élection de Morton au Sénat des Etats-Unis.

New York, 10 oct.—Le *Herald* dit que la majorité républicaine sera de 15,000 voix dans l'Ohio et 15,000 et dans l'Indiana de 500 à 1000. Il est incontestable que les républicains ont gagné un membre du Congrès et la majorité de la législature de l'Indiana. Le rapport est nécessaire pour déterminer quel est le parti qui a emporté la liste de candidatures d'Etat.

Le *Tribune* réclame la victoire dans l'Indiana pour les démocrates et les libéraux par une majorité de 1,500 à 2,000.

Les rapports de l'élection de l'Ohio sont en sens très incomplets.

Le *Tribune* dit que les libéraux et les démocrates de ce dernier Etat ont élu sept membres du Congrès et trente membres de la législature.

Le gouvernement a acheté hier des bons des Etats-Unis.

Les représentants de Tusmany et le comité de soixante-dix ont essayé en vain de faire une fusion pour le choix du candidat à la place de maire.

Indianapolis, 10 oct—Les retours, jusqu'à midi, sont plus favorables au ticket républicain d'Etat. Les républicains prétendent à une majorité de 600 sur le ticket entier d'Etat. Les démocrates accordent l'élection du ticket républicain d'Etat, excepté pour le gouverneur. Ils disent qu'il y a une majorité pour Hendricks. Le vote officiel arrive très lentement. Il faudra le vote presque entier pour arriver au résultat.

Retours électoraux de l'Indiana.

Indianapolis, 10—Les retours officiels de 86 comtés sont rapportés. Les majorités de 2 et les majorités estimées de 3 comtés font l'élection de Hendricks par 300 et 500. Le reste de la liste d'Etat est probablement républicaine. Les républicains ont une majorité de 4 au Sénat et de 6 à la Chambre.

DIVERS.

Poughkeepsie, 10 octobre—Deux magasins dans la section la plus importante de Ming Sing ont brûlé hier soir. Deux personnes ont été grièvement blessées. Les pertes sont évaluées à $150,000.

Philadelphie, 10 oct—Le compte officiel de cette ville montre qu'il y a en plus de 116,000 votes. Majorité Hartranft 20,400. La majorité pour le gouverneur Geary est de 19,000. Le parti républicain a gagné un membre du Congrès dans le 2me district par 500 de majorité.

Mort de Wm. H. Seward.

Auburn, 10 oct—W. H. Seward est mort chez lui en cette ville cette après-midi.

New York, 10—Greeley Ottomarier réfute positivement la publication de Tammany pour le place de maire.

Les Hon. James Brooks et Fernando Wood ont été renommés pour le Congrès, aujourd'hui, par les démocrates.

Le général Van Alen, premier secrétaire de la légation américaine, rappelé de Washington, sera remplacé par le comte Bernstorff.

J. B. Dundy a été nommé juge pour ces pour violation à la loi des Etats-Unis, en [illegible] Etats-Unis, en remplacement de Thomas Drummond, nommé Juge Supreme.

New York, 10—[illegible] de Wm. Sweed est fixé pour [illegible]

Aux gouverneur de Chicago.

Chicago, 10—Il y a toujours des capitaux pour les propriétés de la ville. Ils vont dans les endroits où les ouvriers travaillent aux moindres prix et tâchent de les découvrir par tous les moyens, même par la violence. Jusqu'à présent, néanmoins, la police a suffi pour empêcher des désordres graves, et les patrons restent fermes dans leur résistance aux demandes des grévistes.

L'indépendance cubaine.

New York, 10—La République annonce que l'indépendance cubaine a été célébrée ce matin. Parmi les notabilités étaient Cespedes et Figueredo, général Mocy Grisar. Deux coups de canon ont été tirés.

Tremblement de terre dans la Grenade.

Brownsville, 10—Grande pluie et grand vent. Les routes sont impraticables. Les diligences de Matamoras a été obligée de rebrousser. L'eau couvre l'île Sauge. Les habitants et les propriétés de la douane ont été repus à bord d'un steamer et aucun n'a péri. Il y a nombre d'accidents et on n'a pas vu l'eau si haute.

Baltimore, 10—Le nouveau phare sur les bancs fondé l'minute, à deux milles et demi de l'E.S.E. a définitivement été allumé pour la première fois.

Le brigadier-général Wheatley aura retiré.

Tremblement de terre.

Sioux City, Iowa, 10 oct—Hier, le ville et les environs ont éprouvé un violent tremblement de terre. Les habitants se sont précipités hors de leurs maisons et une grande excitation a régné pendant un moment. Les vitres ont été brisées et les cheminées ont beaucoup de bâtisses ont vacillés.

Buffalo, 10—Trois grands voleurs, condamnés à plusieurs années de prison, qui avaient été enchaînés ensemble provisoirement, limaient leurs fers pendant la nuit et, lorsque le lendemain on les conduisait dans un autre local, l'un d'eux se plaignit de ne pouvoir marcher aussi vite, et les officiers se baissant pour aider à cela, les voleurs jetèrent la terre feu et chaînes et prirent la poudre d'escampette.

Suicides.

Louisville, 10—Les écurie complètes de Bud sont arrivées ici ou étaient de passage cet, de Mobile, Montgomery, Selma, Tuscaloosa, Eufaula, Tuscaloosa, Greenville, Birmingham, Ala, Pensacola, Columbus et West Point, Ga., Pulaski, Tenn., et autres points sur la nouvelle route du Sud, de Louisville au Gulf. La délégation se composait de gens distingués de ces cités. Il est visité ensuite les lieux et les objets d'intérêt dans la ville et environs, et la journée s'est terminée par un banquet.

Fackton, Dacotah, 10 oct—Armstrong, dém., a été élu délégué, par une majorité plurielle sur Brookers et Moody, tous deux républicains.

Vie des Saints 9—Dans la conférence des Mormons, Brigham Young a parlé contre les saints qui suivent les modes du jour et contre les mauvaises habitudes des jeunes gens, habitudes qui les conduisent à l'abandon de l'Eglise.

L'apôtre Smith a fait l'éloge du mariage décédé. Brigham Young a été réélu président à l'unanimité. Les sœurs officiers de l'Eglise ont été réélues. Cent [illegible] ont été brûlés pour [illegible]

New-York, 10 oct—Arrivée les steamers Cambria et Caledonia. Arrivé à Boston, l'Olympus.

Désastre de Greeley à la Fédération de Maryland.

Baltimore, 10—L'Hon. M. Greeley a prononcé un discours à la Foire agricole, aujourd'hui. Il a traité spécialement la question de l'amélioration des terres épuisées. Ce soir, il y a eu une grande procession avec flambeaux de tous les clubs démocrates, qui ont été reçus par M. Greeley avant la procession. M. Greeley, du fenêtre de l'hôtel de Carrollton, leur a adressé l'allocution suivante :

Citoyens du Maryland,

Je vous félicite comme collaborateurs dans une cause commune, la cause de tout notre pays, la cause de toute race et de toutes classes. Je plaide pour la réconciliation nationale, pour la restitution des droits communs à chaque citoyen qui en est maintenant privé.

Je plaide pour cette unité de sentiment sans laquelle l'unité de territoire, l'unité de gouvernement sont peu de chose. Je vous ai vus, ce soir, pour la première fois. Je vous ai vus, ce soir, pour la première fois. Je vous ai vus, ce soir, pour la première fois